

# SOCIÉTÉ FRANÇAISE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE

---

## SEANCE DU 20 FEVRIER 1982

La séance est ouverte, à 16 heures, sous la présidence du Doyen Kerneis qui salue aussitôt la présence du Pr. Sicard, Président de l'Académie de médecine.

Le Secrétaire général Valentin fait approuver le procès-verbal de la séance du 23 Janvier 1982 et présente les excuses de MM. Cheymol, Decourt, Robine, de Mmes Légée, Sorrel-Dejerine.

Les candidatures, qui seront soumises au vote à la prochaine séance, ayant été annoncées, on procède à l'élection de :

- M. le Pr. Jean-Pierre Archimbaud, professeur de clinique urologique à l'Université Claude-Bernard, chirurgien des hôpitaux de Lyon, Hôpital Edouard-Herriot, pavillon V, place d'Arsonval, 69374 Lyon Cedex 2 (parrains : MM. Destaing et Valentin).
- Mme Georgette Duclos, inspecteur des impôts (E.R.), auditrice de la chaire d'histoire de la médecine et de l'école du Louvre, 142, rue Gabriel-Peri, 92700 Colombes. (parrains : MM. Rullière et Heymans).
- M. le Dr Pierre Capron, ancien interne des hôpitaux de Paris, ancien chef de clinique, chef de service honoraire au Centre hospitalier d'Arras, 60-64, rue du Rendez-Vous, 75012 Paris (parrains : MM. Rullière et Heymans).
- M. le Dr Thierry Gineste, médecin assistant de l'hôpital psychiatrique de Villejuif, auteur de multiples travaux d'histoire de la psychiatrie, dont le livre récent sur « Victor de l'Aveyron ». Service V, Centre hospitalier de Villejuif, 54, avenue de la République, 94800 Villejuif (parrains : M. et Mme Gourevitch).
- M. le Dr Georges Greiner, chef de service du Centre hospitalier de Metz, 30, rue des Clercs, 57000 Metz (parrains : MM. Barthelmé et Valentin).
- Mme Georges Greiner, pharmacien, 30, rue des Clercs, 57000 Metz (parrains : MM. Barthelmé et Valentin).
- M. le Dr Patrick Metais, gériatre, 1, square, Nicolas-Tabouillot, 57000 Metz (parrains : MM. Barthelmé et Valentin).
- M. Pierre Villard, professeur agrégé d'histoire, docteur ès-lettres, maître assistant à la faculté d'Aix-en-Provence, « Les Vignes-de-Marius », 3, Jas de Bouffans, 13100 Aix-en-Provence (parrains : MM. Sournia et Desanti).
- M. le Dr Pierre Goubert, ancien attaché des hôpitaux de Paris, Fontenay-en-Vexin, 27510 Tourny (parrains : MM. Pecker et Sadet).
- M. le Pr Georges Roissard, professeur honoraire à l'Université de Grenoble (lettres), secrétaire national du Cercle des professeurs bibliophiles de France, 44, rue Bizanet, 38000 Grenoble (parrains : MM. Frossard et Valentin).
- M. le Dr Amador Neghme, Casilla 918, Santiago-du-Chili, Chili (parrains : MM. Delaby et Valentin).

Le Dr Valentin annonce que la Société française d'histoire des sciences et des techniques organise des Journées d'étude sur « L'histoire des sciences et des techniques dans les enseignements philosophiques en France », du 18 au 30 mars

1982, à l'Université de Paris X (Nanterre) et, avec la Société britannique d'histoire des sciences, une réunion commune sur « La comparaison des traditions scientifiques en Grande-Bretagne et en France », les 7 et 8 juillet 1982.

Le Dr Valentin fait part des publications reçues, puis le Dr Durel analyse l'« Histoire polymorphe de l'Internat des hôpitaux de Paris », du Dr Jacques Fossard, tandis que le D. Pierre Amalric présente son ouvrage « L'ophtalmologie des origines à nos jours ».

Le Dr Gilbrin présente un éloge du Dr Gutmann récemment disparu, grand médecin, mais aussi poète, écrivain et érudit.

On en vient alors aux communications :

**1. Le Professeur André Sicard** nous entretient d'« Un Doyen misogyne et un Recteur féministe ».

Dans une lettre écrite, le 1<sup>er</sup> novembre 1885, au Recteur Octave Gréard, le Doyen Jules Beclard se plaint de la présence à la Faculté de médecine d'étudiantes étrangères qui perturbent le travail des garçons.

A la misogynie de Béclard s'opposa le féminisme de Gréard qui défendit l'égalité des sexes dans l'enseignement supérieur.

C'est l'occasion de brosser l'histoire de la venue légale des femmes au sein des facultés de médecine, en particulier.

Le Dr Pecker révèle les liens de parenté entre le Recteur Gréard et le Pr Sicard et le Docteur Fossard souligne que les médecins étaient les seuls, au sein de l'Université, à soulever ce problème des femmes.

**2. Le Dr Michel Gourevitch** nous décrit : « Le musée d'histoire de la médecine de Johannesburg, en Afrique du Sud ».

Fondé en 1922, le musée Adler d'histoire de la médecine, à Johannesburg, appartient depuis 1974 à l'Université du Witwatersrand. Il présente, de façon très attrayante, une collection d'instruments et de souvenirs médicaux du XVIII<sup>e</sup> siècle au début du XX<sup>e</sup>. Il abrite également les reconstitutions d'un cabinet médical, d'une pharmacie et d'une échoppe de guérisseur africain du début du siècle. Ce musée publie un bulletin trois fois par an. Nos collègues Sud-africains se sont montrés très avides d'échanges avec notre Société.

**3. Le Dr Ducable** présente « L'art de guérir en Mésopotamie ancienne ».

Dès le début du III<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, les civilisations mésopotamiennes ont su se doter d'une médecine. Le corps médical, issu de la classe des prêtres, jouissait d'un haut prestige. S'il n'hésitait pas à faire appel aux procédés divinatoires pour rechercher la cause de la maladie, punition des Dieux, des documents nous font revivre les différentes règles d'une chirurgie simple qui pouvait déjà aboutir à un immense soulagement.

Interviennent MM. Fossard, Rullière et Théodoridès.

**4. MM. A. Gerard et J. Milot (Lille)** content l'« Histoire médicale du camp de Boulogne d'après les papiers du général Vandamme ».

Les archives personnelles du général Vandamme, conservées à la Bibliothèque municipale de Lille, contiennent un nombre très important de documents ayant trait au camp de Boulogne. Cinquante-sept concernent le service de santé de l'armée. Ils confirment que l'hygiène était bonne dans le camp, hormis une épidémie de gale qui a constitué le gros problème médical. Ces documents apportent d'utiles précisions sur le fonctionnement du service sanitaire et nombre d'indications sur les diagnostics alors portés.

M. Delaby demande s'il y a eu du paludisme dans le camp. Aucune allusion dans les papiers concernant Boulogne répond M. Gérard, mais, de-ci de-là, des fièvres tierces ou quartes, cas isolés et non épidémie.

M. Théodoridès rappelle que le sarcopte n'est pas encore en 1803-1904 formellement reconnu comme l'agent de la gale.

La séance est levée à 18 h 30 et la prochaine séance annoncée pour le samedi 27 mars 1982.

Pr. R. Rulliere.

---

#### SÉANCE DU 27 MARS 1982

La séance a été précédée d'une longue visite du musée de l'Assistance Publique, 47, quai de la Tournelle, à Paris 5<sup>e</sup>, visite guidée par M. le Conservateur Nicolas Sainte-Fare-Garnot, aimable, disert et riche de son sujet. Les membres présents de la Société proclamaient tous, à la fin de cette visite, les multiples qualités du musée : choix judicieux des objets exposés, présentation variée mais toujours agréable, éclairages divers mais toujours impeccables, panneaux descriptifs concis mais précis, etc. Du gisant à la salle de garde de la Charité, ce fut un voyage qui engageait la plupart à le refaire plus tard. Le très beau catalogue de l'exposition mérite aussi tous les éloges.

La séance proprement dite a été ouverte vers 15 h 45, sous la présidence de M. Théodoridès.

Le Secrétaire général Valentin adresse ses remerciements à MM. Pallez, Heron et Sainte-Fare-Garnot, puis fait adopter le procès-verbal de la séance du 20 février 1982. Il présente les excuses de MM. Cheymol, Chiran, Decourt, Julien, Niaussat, Postel, Robine, Roussel, Sournia et de M. et Mme Greiner. Il excuse particulièrement le Président Kernéis à qui il adresse ses vœux de prompt rétablissement.

Les candidatures, qui seront soumises au vote de la prochaine séance, ayant été annoncées, on procède aux élections de :

- Mme Mireille Laget, maître-assistant, spécialiste de l'histoire de l'obstétrique, Université Paul-Valéry, Montpellier III, B.P. 5043, 34032 Montpellier Cedex. (parrains : MM. Durel et Valentin).
- Mme Paulette Martin, pharmacien biologiste, 17, rue des Cordelières, 75013 Paris (parrains : Mme la Générale Pedron et M. Valentin).
- M. le Pr. Pierre-Yves Quentin, professeur adjoint à l'Institut de stomatologie de Paris, 8, rue Boissonade, 75014 Paris (parrains : MM. Chiran et Valentin).
- M. Jean-Pierre Thierry, chercheur à l'Unité 240 de l'INSERM, INSERM Unité 240 B.P. N° 48. 92260 Fontenay-aux-Roses (parrains : MM. Valentin et Durel).

- M. le Pr Paul Brégeat de l'Académie de Médecine, 9, rue Théodule-Ribot, 75017 Paris (parrains : MM. Amalric et Bailuart).
- Mme Olga d'Andrea, infirmière militaire, 1, rue St-Jérôme, 75018 Paris (parrains : MM. P. Lefebvre et Valentin).
- M. le Dr Jean Thuiller, ancien chef de clinique, psychiatre, 6, rue Raffet, 75016 Paris (parrains : MM. Heymans et Rullière).

Le Secrétaire général Valentin, ayant fait état des ouvrages et publications reçus, analysés à la fin de ce numéro, annonce que le Dr Amalric a été nommé membre correspondant de l'Académie nationale de médecine, que le XXV<sup>e</sup> Congrès de l'Association Internationale du cinéma scientifique aura lieu à Iéna du 20 au 27 août 1982 et que les prochaines Journées espagnoles d'anthropologie de la médecine auront lieu à Tarragone les 16, 17 et 18 décembre 1982.

On en vient alors aux communications :

1. **M. Nicolas Sainte-Fare-Garnot**, Conservateur du musée de l'Assistance Publique, expose des « Documents inédits sur Vaquez, le père de la cardiologie » à partir de nouvelles acquisitions du musée et rappelle le rôle scientifique et la personnalité d'amateur d'art du Pr H. Vaquez. Son électrocardiogramme et son portrait réalisé par le peintre Vuillard, font l'objet d'une recherche qui n'est pas achevée. L'instrument fut-il donné par Fernand Vidal ? le portrait peut-il être mis en relation avec la composition conservée au musée de l'Histoire de médecine ?

Le Pr Rullière précise que sur le pastel, Vaquez enregistre soit un carotidogramme, soit un jugulogramme, mais non pas un électrocardiogramme.

Le Dr Valentin évoque les élèves de Vaquez : Bénard et Poumailloux.

Mlle Chapuis signale un 3<sup>e</sup> tableau de Vaquez par Vuillard à l'Académie de médecine.

2. **Le Dr François Duchatel** présente « L'auscultation obstétricale, de Philippe Le Goust au monitoring fœtal ».

Si Philippe Le Goust, en 1650, fut le premier à faire état des bruits du cœur fœtal, l'auscultation obstétricale reste néanmoins l'œuvre de Lejumeau de Kergradec qui sut appliquer à l'art des accouchements la découverte de son ami Laennec. Accueilli avec enthousiasme, ce nouveau mode d'investigation devint rapidement primordial. Il connut des perfectionnements successifs aboutissant au monitoring fœtal tel que le connaissent les obstétriciens d'aujourd'hui.

3. **Le Dr F.-J. Beer**, de Versailles, évoque « Le souvenir d'Henri-Ernest Sigerist (1891-1957) ».

A l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'un des plus éminents historiens de la médecine, l'auteur de cette communication s'est fait un devoir de rappeler d'abord l'article nécrologique consacré à l'illustre disparu par le Pr. Pierre Huard, et il ajoute un « Message » du Pr. Sigerist, à reproduire en fac-similé, en conclusion de sa communication.

La séance est levée à 18 h 30 et la prochaine séance annoncée pour le 24 avril 1982.

Pr. R. Rullière.